

TRACTUS

sculptures

papier (dictionnaires français), bois, encre, métal
(left) T1 : h 190 w 15.5 d 7cm - (right) T2 : h 215 w 29 d 11cm

Durant l'été 2026, retirée dans mon atelier nippon, j'ai entrepris de retravailler les *kanjis*, caractères d'origine chinoise utilisés en japonais associés à d'autres signes alphabétiques. Le fait de me concentrer des heures durant sur la forme, l'emplacement et l'orientation de chacun des multiples traits qui les composent a aiguisé ma conscience du trait, de sa force pour l'être humain s'inscrire dans l'espace et le temps.

Cet exercice m'a inspiré de nouvelles sculptures minimales qui marquent une étape décisive dans ma quête de l'essentiel avec et par la lettre.

Longtemps, en effet, j'ai travaillé avec des textes, des dictionnaires ou encyclopédies, les mots qu'ils renferment, les lettres qui les composent pour me concentrer ensuite sur la lettre A, symbole de l'écriture quels que soient les outils, supports, graphies ou langues, privilégiant la majuscule et des polices de caractère épurées comme l'*Helvetica*. Avec TRACTUS j'entends mettre en valeur moins les trois traits qui la forment que *le trait* mis en œuvre dans trois directions et sur des longueurs distinctes.

Concrètement, ses trois traits ont été agrandis, transposés séparément en bois, encrés puis réunis par un serre-joint pour former un seul trait composite après avoir inséré entre deux d'entre eux la partie d'un dictionnaire français où sont répertoriés les mots commençant par la première lettre. Les pages ont enfin été recoupées de façon à ne laisser entrevoir de face qu'une fine bande blanche, de profil une ligne de "a" et de dos une bande grisâtre du fait de mots imprimés tranchés.

À l'heure où un simple effleurement du doigt, voire la seule voix, suffit à faire apparaître des mots impalpables sur nos appareils numériques, j'ai choisi de contenir l'ensemble avec un serre-joint en souvenir des premières presses typographiques qui laissaient une trace profonde des caractères dans le papier que le lecteur pouvait suivre visuellement comme tactilement. Le serre-joint symbolise aussi une main empoignant ce *trait* comme on empoigne un bâton de survie.

En les appuyant simplement contre le mur j'ai souhaité leur conférer la présence de "bâtons de pèlerin" dont se saisir (mentalement) pour se repérer dans un monde gagné par la dématérialisation où l'être humain perd sa trace.